



# Bibliothèque départementale du Loiret

## Hommage à Michèle Desbordes

(Fiche établie en juillet 2006)

-----  
En application du Code de la propriété intellectuelle, la source des documents doit être citée en cas d'utilisation et de diffusion au public ou en cas de reproduction, même partielle. Pour le présent document, la source officielle à citer est : Bibliothèque départementale du Loiret / Conseil Général du Loiret.  
-----

### HOMMAGE A MICHELE DESBORDES

Originaire de Saint-Cyr-en-Val, Michèle Desbordes est née le 4 août 1940 et a grandi en orléanais. Après avoir suivi des études de lettres à la Sorbonne, elle commence une carrière de Conservateur en bibliothèque. Elle a tout d'abord exercé en université à Paris, puis en lecture publique à la Guadeloupe où elle est restée durant huit années. En 1995, elle est nommée à Orléans pour prendre la direction la Bibliothèque universitaire.

C'est à Baule près de Beaugency, sur les coteaux de Loire proches de la Sologne, que Michèle Desbordes choisit de s'établir à son retour en métropole. Elle a évoqué ce qu'était pour elle « L'importance du lieu pour l'écriture », mais aussi son besoin de solitude et de campagne. C'est à Baule également qu'elle est décédée des suites d'une longue maladie le 24 janvier 2006.

Poète et romancière, Michèle Desbordes a publié ses premières œuvres poétiques en 1986 avec *Sombres dans la ville où elles se taisent*. Elle aborde la fiction avec *L'habituee*, son premier roman qui paraît quelques années plus tard en 1996 aux éditions Verdier. C'est surtout *La demande* qui est remarqué par la critique et plébiscité par les lecteurs en 1999 en recevant le Prix du roman France-Télévision, le Prix du jury Jean Giono ainsi que le Prix des auditeurs de la RTBF.

En quelques livres, l'auteure a su développer un style propre, employant un ton très particulier et s'attachant aux thèmes qui lui étaient chers : le silence, la lente répétition des jours, la hantise du temps, l'inaccompli... Son œuvre romanesque a souvent repris des figures de l'histoire : Léonard de Vinci (*La demande*), Camille Claudel (*La robe bleue*), William Faulkner (*Un été de glycine*). Elle a publié des proses poétiques et notamment un long poème narratif sur le voyage du poète Friedrich Hölderlin, de Bordeaux à Nürtingen en 1802 (*Dans le temps qu'il marchait*). Elle a également commenté des photographies de Hien Lam Duc sur le vécu des personnes âgées à domicile (*Carnet de visites*) et celles de Henri Cartier-Bresson dans un ouvrage collectif (*Des images et des mots*). Si l'écriture de Michèle Desbordes semble procéder à une recherche, sa production reste singulière, paraissant se situer aux confins des genres.

## Bibliographie méthodique indicative

Les documents dont la cote est indiquée sous la notice figurent au catalogue  
de la Bibliothèque départementale du Loiret

### Littérature et Poésie

*Sombres dans la ville où elles se taisent* / paru sous le pseudonyme de Michèle-Marie Denor. - Arcane  
17, 1986

*Il tomberait nuit et froid sur la terre* / Michèle Desbordes. - Le Nouveau Recueil, n° 54, 2000

*Le lit de la mer* / Michèle Desbordes. - Gallimard, 2002  
841 DES

*Sépias* / Michèle Desbordes. - L'Erasmus, n° 9, 2002

*Artémisia dans la montagne* / Michèle Desbordes. - Elucidation, n°10, 2004  
848 ELU

*Dans le temps qu'il marchait* / Michèle Desbordes. - L. Teper, 2004  
830.4 HOL

### Romans

*L'habituee* / Michèle Desbordes. - Verdier, 1996  
R DES

*La demande* / Michèle Desbordes. - Verdier, 1999  
R DES

*Le commandement* / Michèle Desbordes. - Gallimard, 2001  
R DES

*La robe bleue* / Michèle Desbordes. - Verdier, 2004  
R DES

*Un été de glycine* / Michèle Desbordes. - Verdier, 2005  
R DES

### Photographies

*Carnets de visite* / photographies De Hien Lam Duc ; texte de Michèle Desbordes et de Michel  
Christolhomme. - Nathan, 1999  
779 LAM

*Des images et des mots* / photographies de Henri Cartier-Bresson commentées par cinquante  
personnalités dont : *Je crois que...*, texte de Michèle Desbordes. - Delpire, 2004  
779 CAR

## **Œuvres traduites**

*Die Bitte (La demande)* / trad. en allemand par Barbara Heber-Schärer. - Wagenbach, 2000

*La petición (La demande)* / trad. en castillan par Tomás Onaindía. - Edaf, 2000

*La petición (La demande)* / trad. en catalan par Pau Joan Hernández. - Columna, 2000

*Het verzoek (La demande)* / trad. en néerlandais par Marianne Kaas. - Van Oorschot, 2001

*L'offerta (La demande)* / trad. en italien par Sergio Ferrero. - Mondadori, 2001

*Het stille huis (L'habituée)* / trad. en néerlandais par Marianne Kaas. - Van Oorschot 2002

*The maid's request (La demande)* / trad. en anglais par Shaun Whiteside. - Faber & Faber, 2003

*Das gebote (Le commandement)* / trad. en allemand par Barbara Heber-Schärer. - Wagenbach, 2003

*The house in the forest (Le commandement)* / trad. en anglais par Shaun Whiteside. - Faber & Faber, 2004

*En Begäran (La demande)* / trad. en suédois par Pontus Grate. - Elisabeth Grate Bokförlag, 2004

## **Texte enregistré**

*La demande* / Michèle Desbordes. – CdL éditions, (2 disques compacts / 2h)

R DES

## **Œuvres à paraître**

*Artémisia et autres proses* / Michèle Desbordes. - L. Teper, 2006

*L'emprise* / Michèle Desbordes. - Verdier, 2006

## Extraits d'œuvres

*Le lit de la mer* réunit une soixantaine de poèmes en prose que Michèle Desbordes a qualifié ainsi : « ... *Le lit de la mer*, ensemble de fragments sur la mer, dont je m'aperçois en cours de route qu'il s'agit du rapport du réel et de sa représentation... Je me dis que j'ai trouvé une autre écriture. Légère. Avec le très peu de mots que j'ambitionne depuis le début et la fin sitôt que c'est commencé. »

Extrait du texte :

### Le cinquième continent

**Longtemps, tandis qu'ils les figuraient sur les cartes, ils parlèrent des terres qu'ils avaient vues. Du continent qui gisait là, immense, inconnu, vers l'Antarctique.**

**Parlant d'antipodes, relisant Pythagore, ils disaient qu'il fallait qu'il y eût, tout au sud des terres et des océans, un continent grand comme toutes les terres qu'ils connaissaient à ce jour. Autrement, disaient-ils, le monde ne pourrait tenir comme il tenait, dans cet équilibre qui faisait l'admiration de chacun.**

**Aussi le roi de France demanda-t-il que Bougainville allât reconnaître dans la mer Pacifique et du mieux qu'il pût, les terres qui gisaient entre les Indes et la côte occidentale de l'Afrique. C'est-à-dire le continent très grand et très lourd grâce auquel les autres tenaient et jamais ne s'engloutissaient dans les remous et les tourmentes que l'on savait.**

Michèle Desbordes  
Le lit de la mer  
Gallimard, 2002

*La demande* évoque la rencontre entre une servante et son maître. A la fin de sa vie, ce maître italien, peintre et architecte, quitte son pays à l'invitation du roi de France accompagné de ses élèves pour s'établir non loin d'un château des bords de Loire. Léonard de Vinci et François Ier ne sont jamais cités tout au long de cette histoire qui se déroule au XVIème siècle. Car c'est la relation d'une autre rencontre qui est au cœur du récit, portée jusqu'à son point d'orgue : la demande.

Extrait du texte :

Elle préparait pour eux carpes et lamproies, petits brochets du fleuve, anguilles qu'elle écorchait, retournait comme un gant, leur servait melons, figues et citrons comme en Italie, elle sur son coin de table mangeait sa soupe de légumes ou d'avoine, son lait caillé, d'une main relevant l'écuelle et de l'autre piochant avec la cuiller, elle mangeait sans bruit, pas même le tintement de la cuiller contre l'étain ou le bruit du verre qu'elle vidait à petites gorgées et reposait sur la table. S'ils lui proposaient de souper avec eux elle assurait que cela n'était pas nécessaire et qu'ils ne devaient pas se soucier d'elle. Ainsi continua-t-elle de faire, quand ils arrivaient elle achevait son repas, et quand elle l'avait achevé restait encore un moment, épaules basses et tête baissée, immobile un dernier instant comme s'ils n'avaient pas été là ou comme si eux-mêmes à leur tour l'avaient ignorés.

Quand vêpres sonnaient elle se levait et dressait le couvert, elle allait au coffre et tirait la nappe, d'un grand geste la déroulait sur la table, du revers de la main la lissait, posait les verres et les écuelles, les gestes étaient précis, mesurés, les yeux baissés et le silence faisaient penser à l'application et l'inquiétude, ils sentaient l'épreuve, le souci de bien faire, tragique et sans mesure. Ils disaient ce qu'ils aimaient, pâtes légères, poissons et vins de petit cru. D'un imperceptible glissement des hanches dans un bruit d'étoffes rêches elle s'inclinait devant eux. Un dernier rayon de soleil effleurait le sol, juste devant le foyer un étroit, tranquille faisceau de lumière blonde, une douceur, une paix dans la tombée du jour, un acquiescement à la nuit qui venait, à la solitude, dans le soleil qui se couchait ils voyaient juste au-dessus de la tempe s'éteindre le blanc de la coiffe, quand l'heure venait de les servir elle se retournait et disait doucement Messer, d'un appui du poing sur la jambe il se levait et suivi des élèves s'approchait de la table.

Ils se regardaient, parfois le regard se détournait pour mieux voir. Les élèves étaient d'une grande beauté, l'aîné parlait avec le maître, vivement et avec de grands gestes, ses yeux brillaient dans la pénombre. Elle regardait les élèves, le vieillard aux yeux clairs, les servait sans rien dire. Venait vers eux en baissant les paupières.

Quand ils lui parlaient, de la ville et du pays ou du souper qu'elle leur servait, elle répondait d'une phrase vite dite et à voix basse puis rougissait, tempes et front, les yeux rivés à l'ouvrage comme à ce qui protège, l'horizon à ne pas perdre de vue, ils observaient les yeux brillants et les paupières baissées, la veine qui palpait à même la peau, juste au-dessus du col de la robe, imaginaient la gorge fanée sous la futaine. Elle n'avait pas d'âge. Des chiens aboyaient, doucement elle sursautait, regardait par la fenêtre. Le soleil disparaissait derrière les tilleuls de l'allée, il effleurait un instant le bord de la table, et le tablier relevé sur la hanche, le bras clair.

Michèle Desbordes  
La demande  
Verdier, 1999

## Informations complémentaires

### Entretiens, Lectures, Rencontres

À *Propos de Michèle Desbordes : Éléments d'une biographie (du rêve)* / Entretien de Michèle Desbordes avec Jacques Le Scanff ; avec des contributions de Jean-Yves Masson et de Patrick Kéchichian. - Revue Le Préau des collines, n° 5, 2002

*Michèle Desbordes* / Lecture par Maud Rayet et rencontre avec l'écrivain à la Médiathèque de Romorantin-Lanthenay le 17 janvier 2003. - Médiathèque de Romorantin-Lanthenay, 2003  
840.4 DES

Entretien de Michèle Desbordes avec Sophie Bonnet pour *Le village des idiots*, 2002  
<http://mondalire.com>

### Hommages

Carte blanche à Jean-Yves Masson : hommage à Michèle Desbordes  
[http://poezibao.typepad.com/poezibao/2006/03/carte\\_blanche\\_j.html](http://poezibao.typepad.com/poezibao/2006/03/carte_blanche_j.html)

### Extraits et critiques d'œuvres

Michèle Desbordes sur le site des éditions Verdier : résumés et extraits d'œuvres, extraits de presse  
<http://www.editions-verdier.fr>

### Événements

Dans le cadre de la 18<sup>ème</sup> édition de « Lire en fête », la Médiathèque d'Orléans coordonne une manifestation pluridisciplinaire et fédératrice autour de l'œuvre de Michèle Desbordes : lectures, tables rondes, exposition, projection de film, concours d'écriture... Cet événement, associant plusieurs partenaires, se déroule dans différents lieux de la ville du 12 au 14 octobre 2006.

Médiathèque d'Orléans  
1, Place Gambetta  
45043 Orléans cedex 1  
Tél. 02.38.65.45.45  
[www.bm-orleans.fr](http://www.bm-orleans.fr)

[www.lire-en-fete.culture.fr](http://www.lire-en-fete.culture.fr)